

Les recherches consacrées à l'écrit dans l'enseignement supérieur : évolutions et enjeux actuels

Marie-Christine Pollet (ULB)

Former à l'écrit, former par l'écrit

4^{ème} journée scientifique du Centre de Didactique

Pôle académique de Bruxelles

5 décembre 2019

A l'université, des ateliers pour apaiser la « souffrance face à l'écrit »

A Nanterre, plus de trois cents étudiants de première année suivent un « atelier de langue française » obligatoire. Au programme : orthographe et travail sur le sens des textes.



Echos relatifs à la situation en Belgique

« **Souffrance** face à l'écrit » :

- changement de focale : accent mis sur la souffrance (→ notion de « rapport à ») et non sur les manques, les lacunes
- changements dans la réponse ? :
→ *oui et non*

Extraits de l'article

« **Je ne comprends pas vraiment ce que je fais là** », s'interroge, en aparté après le cours, le jeune homme. « J'ai eu 10 et 14 au bac de français. J'ai été très surpris de voir qu'après le test de positionnement, j'allais être **obligé** de suivre ces cours de français en plus de mes vingt-huit heures de cours par semaine et du niveau de la pratique sportive requis », poursuit le jeune homme, qui se verrait bien devenir préparateur physique dans le football.

« **Ce qu'on attend à l'université n'a plus rien à voir avec le lycée.** On leur demande de produire des **écrits experts**. Or, ce dont on se rend compte depuis plusieurs années, c'est que l'écrit est de plus en plus défaillant », explique la professeure Sarah De Vogüé.

Extraits de l'article

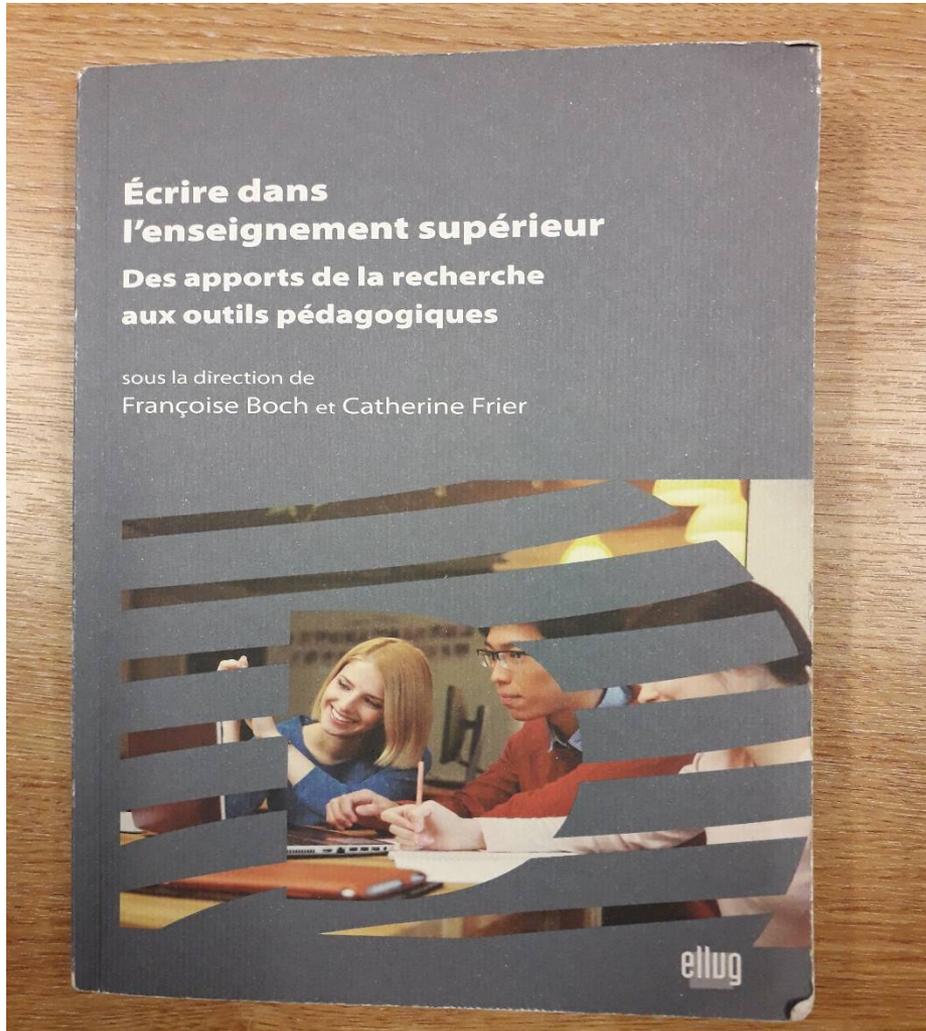
Ambre, 19 ans, étudiante en sociologie :

« Je trouve ces cours de français **intéressants** même si je me sens encore **infantilisée**. »

Pour Luisa, 20 ans, étudiante colombienne en droit, au contraire, cet atelier de langue française représente une « **chance** »:

« J'aimerais être avocate un jour, et je sais qu'un **bon niveau en français** est indispensable. »

Comment est-on passé d'approches centrées sur la maîtrise de la norme à :



Pour le dire autrement :

*De la maîtrise du français
aux littéracies dans l'enseignement supérieur*

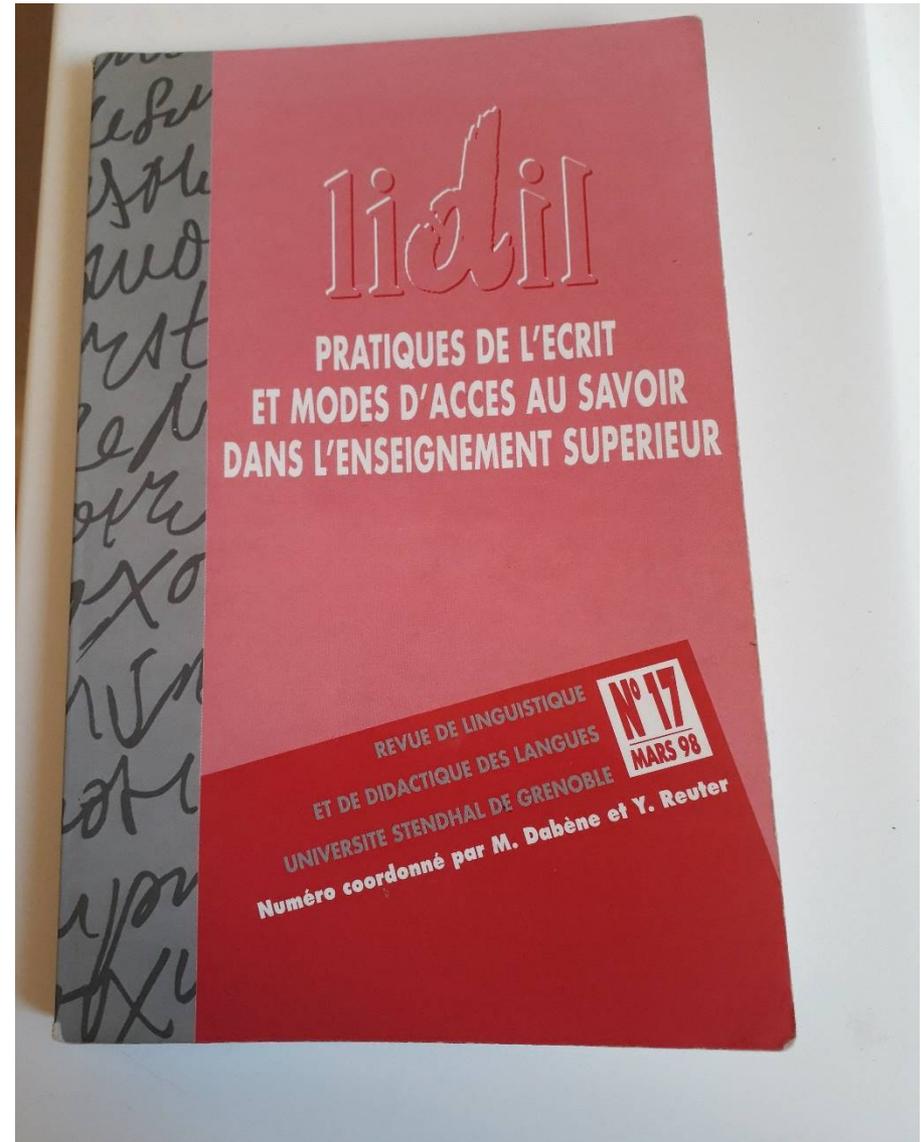
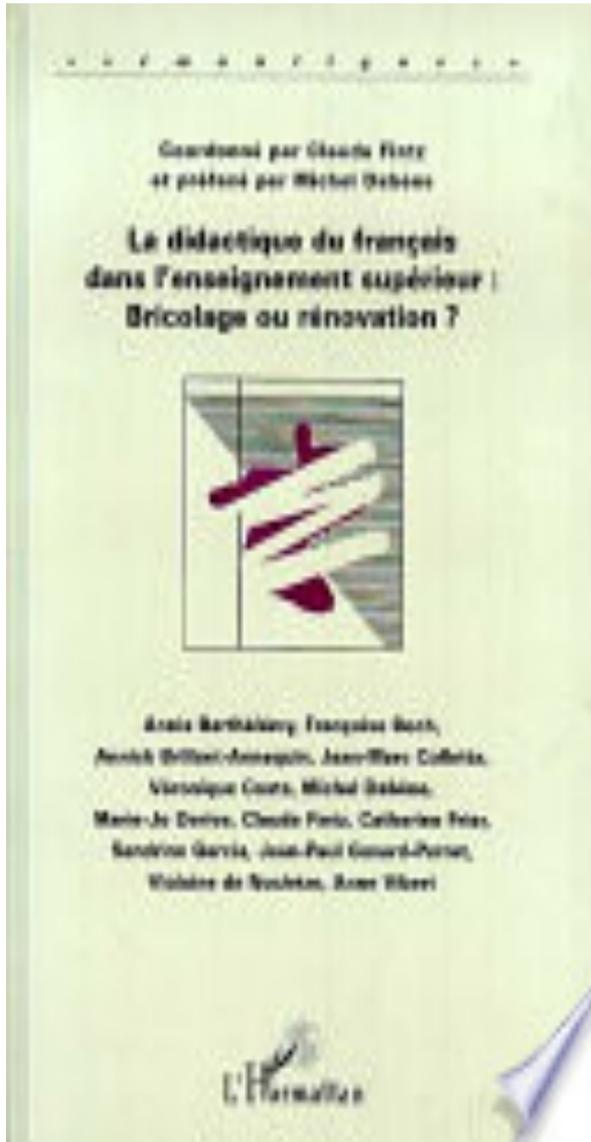
sous la direction de Marie-Christine POLLET

DIPTYQUE
Une collection du CEDOCEF



PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE NAMUR

Quelques ouvrages fondateurs :



enjeux

revue de didactique du français

N° 53 - MARS 2002

*L'écrit
dans l'enseignement supérieur*
I



CEDOCEF (Centre d'Etudes et de Documentation pour l'Enseignement du Français)

avec l'appui de l'Administration générale de l'Enseignement et de
la Recherche scientifique. Service général des Affaires générales,
de la Recherche en Education et du Pilotage interréseaux.

Des rencontres et du travail collaboratif,
certes,

mais aussi :

- appropriation, en didactique du français, et en particulier en didactique de l'écrit, de la notion de littéracie
- diffusion dans nos pays francophones des travaux anglo-saxons liés à « l'écriture académique » (les *Academic Literacies* britanniques, les *Composition Studies* nord-américaines)

Evolution de la « maîtrise du français » au développement de compétences langagières :

- en contexte
- en continuité

Évolution d'un discours de lamentation, orienté vers la remédiation, vers un discours qui se tourne vers la **formation** des étudiant.e.s

→ approche pragmatique :

maîtrise des **pratiques langagières** en usage dans le milieu d'études et dans le champ disciplinaire, liées aux modes de construction des savoirs :

- **contextualisation disciplinaire**
- optique de **formation**

→ champ des **littéracies universitaires**

Cf : I. Delcambre et D. Lahanier-Reuter, 2010. Les littéracies universitaires. Influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit. *Diptyque*, 18, 11-42.

- Littéracies universitaires comme champ qui se donne comme objectif de « théoriser ce qui fait la spécificité et la transversalité des pratiques d'écriture à l'université, dans les différents espaces qui constituent cette institution, l'enseignement, la formation à la recherche (master et doctorat) et la recherche elle-même (les pratiques des chercheurs) »
- proposition de relier ce champ à la formation des étudiants, pour les aider à « entrer dans les disciplines » en travaillant sur la compréhension des « formes et attentes concernant l'écriture », s'il s'avère que « les pratiques d'écriture instituent les disciplines »

Entrée à l'université comme « événement littéracique majeur », « un moment de la vie où l'écrit joue un rôle majeur »(Jaffré, 2004)

« La rencontre avec l'ensemble des pratiques langagières propres à l'écrit universitaire constitue pour les primo-étudiants quelque chose de violent » (Bautier, 2007)

Ce que la notion de littéracies universitaires permet de penser en matière de pratiques de l'écrit :

- les dimensions contextuelles, sociales et culturelles des pratiques de lecture-écriture
- le continuum dans lequel se déroulent les apprentissages de l'écrit, en réception comme en production
- l'influence des contextes de production sur l'élaboration des écrits
- la nécessaire identification de « la nature des liens entre usages de l'écriture et construction des connaissances »
- une reconsidération des difficultés des étudiants tenant compte des dimensions épistémologiques de l'écriture.

Cf : I. Delcambre (2012). De l'utilité de la notion de littéracies pour penser la lecture et l'écriture dans l'enseignement supérieur. *Diptyque*, 24, 19-35.

+ idée que difficultés sont « légitimement traitables à l'université »
(Reuter, 2012. Les didactiques et la question des littéracies universitaires. *Pratiques*, 153-154, 162)

Champ foisonnant

Diversité des approches, des analyses, des objets

Publications de diverses natures :

- guides et autres « kits de survie »
- ouvrages d'initiation aux textes scientifiques
- guides ou logiciels pour initier les étudiants à l'écrit de recherche

Recherches dans le domaine des littéracies universitaires

Ce que l'on constate dans les recherches actuelles

Réelle articulation recherche-terrain

Diversité de plus en plus importante des genres, des objets, des démarches et des approches :

- écrits « académiques » constitutifs de la discipline (cf : 3 types d'écrits académiques : Delcambre et Lahanier-Reuter, 2010)
- écrits liés à l'évaluation
- objets étudiés et/ou exploités : de nature discursive, linguistique ou textuelle
- développement de la dimension réflexive et « méta »
- travail en compréhension et en production
- formations envisagées en continuum

Focus sur les écrits de recherche

L'apprentissage des écrits de recherche devient une évidence ...

- illustration parfaite des principes des Littéracies universitaires :
- formation en continuum
 - contextualisation
 - dimension épistémologique de l'écrit(ure)
 - prise en charge de la formation par l'université

Quelques questions

- « L'écriture scientifique existe-t-elle ? » (Charmillot, 2010)
- Définition(s) ? Caractéristiques ?
- Quels mots ?
- « Peut-on former à l'écriture scientifique ? » (Grossmann 2010).

Qu'enseigne-ton habituellement ?

- aspects normatifs (bibliographie, référencement)
 - conseils rédactionnels
 - Idée du « style scientifique universel » (Schwartz, 2008)
- Grossmann (2010) : tenir compte des « multiples facettes de la littéracie scientifique »

Articulation recherche-terrain

Diversité des genres, des objets, des démarches et des approches :

- approches : sociologique, philosophie, linguistique
- approches comparatives
- objets étudiés et/ou exploités : de nature discursive, linguistique ou textuelle
- développement de la dimension réflexive et « méta »
- travail en compréhension et en production
- formations envisagées en continuum

Propositions pour la construction de formations

Grossmann (2017) :

formation en 3 volets :

historique, sociologique, épistémologique –
linguistique - scriptural

Pollet

(2016) : formation contextualisée, progressive et
précoce

(2019) : propositions, de la compréhension à la
production

Former à l'écrit/par l'écrit dans le supérieur : perspectives et enjeux

Articulation écrit-oral

Nouvelles technologies

Exploitation de ressources numériques

Articulation avec le F.O.U.

Développement de collaborations internationales

Construction de formations → « angle mort » à éclairer (Frier, 2015)